

Au Cirque royal

# Rapsat : qui ira verra !

Nous avons rencontré Pierre Rapsat avant ce qui est pour lui l'événement le plus important inscrit à son agenda en 1988 : ses concerts au Cirque royal les 28, 29 septembre et 1<sup>er</sup> et 2 octobre.

Son album « Haut les mains » poursuit son petit bonhomme de chemin et Pierre s'est fait relativement discret les derniers temps. Il vit plus ou moins à la campagne, et, lui qui a toujours aimé beaucoup le sport, s'est découvert une véritable passion pour le jogging.

Ce n'est pas une question de mode, mais presque une question de nécessité. Rapsat conseille à tous les aspirants dépressifs de s'acheter un training et une paire de baskets : un excellent anti-stress, sain et naturel, utile pour la forme, pour le moral, pour écrire, pour la scène.

Car chacun sait que Pierre aime se dépenser sur une scène. Pour les concerts du Cirque royal, il est vraiment sous pression, mais aussi remarquablement préparé : près de deux mois de répétitions, un très bon son, un très bon light-show. Cependant, on considère en Belgique que Forest-National, où il jouait voici deux ans, est une sorte de consécration. Alors, pourquoi ne pas y retourner ?

Pierre Rapsat : *Je pense que, cette année, les Belges ont eu l'occasion de voir une multitude de megaconcerts.*

*plus intime et plus près des gens. Tous les éléments sont là pour passer un bon moment ensemble.*

Et le programme ?

P.R. : *J'ai l'impression que l'album « Haut les mains » va prendre sa véritable dimension sur scène, mon répertoire est celui dont je rêve depuis des an-*

*Et comme je ne voulais pas refaire Forest, j'ai voulu présenter autre chose, qui puisse être un agrément pour tout le monde, un peu*



*nées, il s'est considérablement enrichi. Et, d'instinct, je sens que j'ai quelque chose de bien à présenter au public.*

De plus, on peut s'attendre à quelques surprises dont Pierre Rapsat est friand : souvenez-vous par exemple de « Monsieur Choc » entrant tout à coup sur scène lors de certains concerts. Pratiquement du surréalisme à la Magritte.

Evidemment, on ne vous dira pas ce qui va se passer : qui ira verra.

Ce qui est certain, c'est que la scène reste pour notre chanteur l'événement absolu : *Bien sûr, c'est un moment privilégié, l'essence du métier. J'ai moi-même commencé la scène avant le disque. Au niveau physique, c'est l'engagement le plus total. Le moment que je préfère. De plus, c'est vraiment l'occasion d'être avec le public, sans intermédiaire.*

Le « Cirque » sera l'unique série de concerts cette année en Belgique. Si tout se passe bien le spectacle sera montré en 1989 à l'étranger, et il ne faut pas attendre de nouveau disque avant la fin de l'année prochaine. Voilà pour l'agenda. Mais lorsque Rapsat est chez lui, loin des projecteurs, lui arrive-t-il d'écouter de la musique ?

*Ben, c'est-à-dire que mon fils s'est emparé de la sono*

*(rire). Pour le moment, c'est Michael Jackson et Johnny Clegg ! Sinon, Sting et Prince, mais celui-ci plus pour la scène que pour les disques. Si je devais choisir un album en particulier, ce serait encore et toujours « Sergeant Pepper » des Beatles, parce que c'est un disque-charnière, innovateur. Des arrangeurs l'écoutent encore à l'heure actuelle, c'est aussi un disque de synthèse. Ou alors Jacques Brel. Mais ne pensez pas que je sois passéiste pour autant ?*

Incontestablement, la réussite de Pierre Rapsat a ouvert des possibilités aux musiciens belges. Mais il n'est pas vraiment sûr que le chemin soit plus facile pour ceux qui débutent maintenant.

P.R. : *Non. C'est plus dur. Tout a changé. Le marché, les programmations, la T.V. Le business vise souvent la rentabilité immédiate, ce qui est à l'opposé d'une carrière. Et pas question de se reposer sur ce qui s'est passé avant, rien n'est jamais acquis, il faut chaque fois tout remettre en jeu. Et même oublier ce qui a précédé. Faire carrière ce sera toujours à la fois quelque chose de dur, de long et de mystérieux, où la chance intervient, aussi la volonté de continuer à vouloir se battre. Ça reste « marche ou crève » finalement !*

Ph. B.